

Jubilation baroque à Pommiers-en-Forez

La voix incomparable de Gérard Lesne
et l'ensemble d'instruments anciens Il Seminario
Musicale ont donné hier
tout son sens au terme baroque.

AU NOM DU CONSEIL GÉNÉRAL de la Loire, Daniel Kawka donnait, hier soir à Pommiers-en-Forez, en quelques mots d'introduction les lignes directrices du Festival Loire-Forez, placé sous le signe de l'Italie. Il insistait sur la nécessité d'un éclectisme musical qui permet au festival d'aborder avec bonheur les époques les plus variées.

Le baroque était à l'honneur à Pommiers-en-Forez: belle harmonie entre le site et un ensemble de haute renommée, Il Seminario Musicale. Un effectif instrumental réduit composé d'instruments anciens - deux violons, violoncelle, contrebasse, orgue positif, théorbe - suffisait à créer un écrin des plus élégants à la voix incomparable de Gérard Lesne: dans la tessiture d'alto, cette voix est toute de subtilité, d'ornementation, de contrastes et d'expression également. Le terme baroque prend ici tout son sens, celui d'un art décoratif, plein de surprises, mais aussi profondément touchant et humain.

S'unissant à la voix de Gérard Lesne dans le *Chore Jesu* de Stradella, la soprano Patricia

Gonzales offrait un modèle de cette clarté vocale si nécessaire à l'interprétation des œuvres du XVII^e siècle: point de vibrato intempestif, mais cette limpidité rayonnante, dans des tempi alertes et toujours rebondissants.

Quelques pages instrumentales seules (une Passacaille d'Haendel et une Sonate en sol mineur pour violoncelle de Vivaldi) toujours interprétées avec la même verve, donnaient une note de divertissement dans ce programme de musique vocale d'église.

Dans ce beau concert, dont on retiendra les Alléluias jubilatoires, on regrettera parfois la légèreté des textes du programme ou encore l'absence du nom du violoncelliste, dont nous voulons souligner la virtuosité et l'expressivité sans pathos.

Il Seminario Musicale au grand complet terminait avec le *Salve Regina* de Bassini avec cette même vigueur, ce même raffinement qui permettaient au nombreux public de trouver dans ces musiques sublimes une part de rêve.

JEAN-LUC PERROT